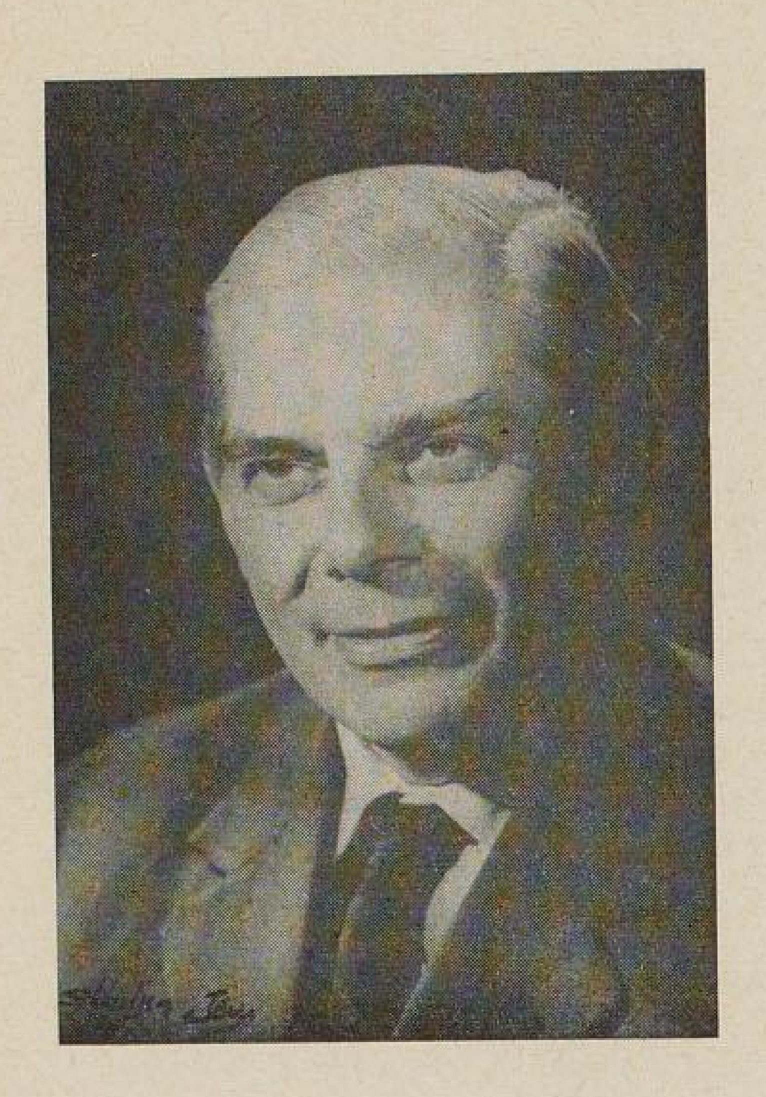
Elections législatives du 23 juin 1968 - 3e Circonscription de Nancy



MARCEL DEVILLE

Vice-Président
du Comité de Libération de Nancy

**Candidat de la Fédération
de la Gauche Démocrate et Socialiste**

Remplaçant éventuel :

Jean BERNEZ

Militant syndicaliste

Electrices, Electeurs,

Sollicité comme en mars 1967 par mes amis Républicains et Démocrates pour faire acte de candidature aux élections législatives, je me présente à vos suffrages dans la 3e circonscription de Nancy.

Il importe, en effet, qu'au moment où la France traverse une grave crise politique et sociale, un Républicain de Progrès, condamnant la haine et la violence, se présente face au candidat du Pouvoir.

C'est précisément parce que le gouvernement a refusé d'engager tout dialogue avec les salariés, les fonctionnaires et les étudiants en vue de promouvoir les réformes que le pays attendait qu'un climat de guerre civile s'est installé en France.

Il est à redouter, qu'au cas où le scrutin du 23 juin serait favorable aux hommes actuellement au Pouvoir, ceux-ci veuillent continuer à agir sans changer de méthodes et de système de gouvernement.

Comme les mêmes causes produisent les mêmes effets, on peut craindre que, dans un proche avenir, une nouvelle et plus grave explosion de mécontentement se manifeste qui ferait rebondir plus violemment la crise.

J'estime que c'est dans la légalité républicaine et non dans la violence que doivent s'opérer les changements qui s'imposent.

Seule une politique de Paix, de Liberté et de Progrès peut garantir un avenir heureux aux Français.

Profondément attaché à la Paix, je suis un partisan de l'amitié et de la coopération entre tous les peuples d'Europe.

C'est pourquoi, je me suis dressé contre la constitution d'une force de frappe coûteuse et inutile.

C'est pourquoi, j'ai condamné l'attitude du Président de la République s'opposant à ce que la France participe aux débats internationaux sur le désarmement.

Sans désarmement, il ne saurait y avoir de vraie Paix.

Sans la Paix, la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue.

Seule une politique de Paix, abandonnant la coûteuse Force de Frappe et réduisant de 16 mois à 6 mois la durée du service militaire, permettra en libérant d'importants crédits de réaliser les réformes que le Pays attend.

Il est, en effet, urgent :

- de construire des logements à loyer proportionné à l'importance des salaires ;
- de moderniser et d'humaniser notre équipement hospitalier ;
- de créer des autoroutes et de percer rapidement le canal du Rhône au Rhin ;
- de réaliser une véritable réforme de l'enseignement ;
- de promouvoir la création d'usines nouvelles pour lutter contre le chômage et procurer du travail à la jeunesse ;
- de développer notre équipement sportif, culturel et artistique pour permettre un heureux aménagement des loisirs.

Il est aussi nécessaire d'effectuer une plus juste répartition du revenu national ; il est scandaleux que le revenu imposable des grosses sociétés ne s'élève qu'à 11 millions alors que celui sur les traitements et salaires s'élève à 990 millions.

L'heure est venue de prendre rapidement des mesures

- garantissant à tous les travailleurs un salaire minimum de 600 francs ;
- apportant une aide à la détresse des personnes âgées ;
- respectant les engagements pris à l'égard des anciens combattants, anciens résistants et déportés ;
- abaissant l'âge de la retraite à 60 ans pour les hommes et à 55 ans pour les femmes ;
- donnant à la femme la place qui lui revient dans la vie économique de la Nation en s'inspirant du principe à travail égal, salaire égal ;
- compensant les handicaps exhorbitants dont souffrent nos petites et moyennes entreprises au regard des trusts industriels et commerciaux.

J'ai conscience que seul un climat de liberté peut permettre la réalisation de réformes démocratiques.

En me présentant à vos suffrages, je n'ignore pas que j'engage un combat difficile.

Je ne dispose pas des gigantesques moyens mis au service des candidats de la majorité.

Je ne dispose pas des écrans de la télévision pour m'adresser à vous.

Partisan de toutes les libertés, je lutte pour que les Français puissent bientôt avoir une information loyale, honnête et objective, tant à la Radio qu'à la Télévision.

Homme de Paix et de Progrès, j'ai toujours défendu sans aucune défaillance, et notamment de 1940 à 1944, la Paix et toutes les Libertés.

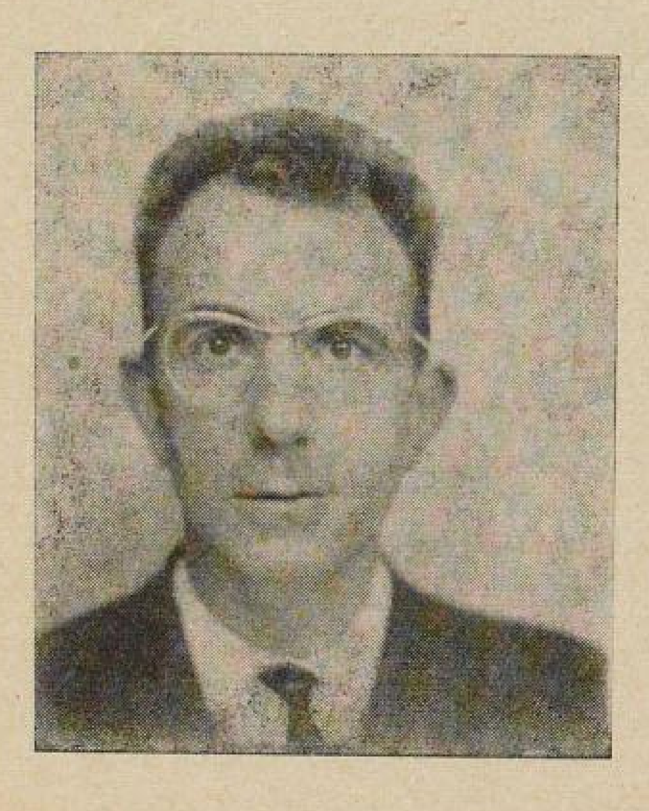
C'est au nom de ces mêmes libertés que je me dresse face au candidat du Pouvoir pour exiger le respect de la Légalité Républicaine.

C'est au nom de ces mêmes libertés, certain d'avoir compris le profond mouvement qui agite actuellement la jeunesse française, que je me dresse aussi, contre tous ceux qui tendraient à le dévier vers l'anarchie et le nihilisme.

Si vous voulez assurer l'avenir de la Démocratie et le salut de la France, vous direz non à l'arbitraire gouvernemental et aux méthodes des aventuriers extrémistes,

en votant

Marcel DEVILLE



Remplaçant éventuel :

Jean BERNEZ

Employé à l'Equipement
Militant syndicaliste
Délégué cantonal

Imp. Nanc - Nancy

Vu, le candidat.